

TABLE RONDE

« DEVELOPPEMENTS RECENTS DANS LA REGION NORD- AFRICAIN : ENJEUX ET PERSPECTIVES POUR LE MAROC ? »

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

**Rabat
Lundi, 14 mars 2011**

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Mesdames et Messieurs

Il m'est très agréable de vous accueillir aujourd'hui à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre des travaux de cette table ronde, organisée en partenariat avec la Fondation Konrad-Adenauer et qui est consacrée à un sujet d'actualité faisant l'objet de débat partout dans le monde. Il s'agit en l'occurrence des développements récents dans la région nord-africaine, qui ont conduit à l'effondrement des régimes en Tunisie et en Egypte et à la mise en branle du régime libyen.

D'emblée, il convient de souligner que la thématique sous revue s'inscrit au cœur des préoccupations scientifiques de l'IRES en matière de cohésion sociale. L'Institut a engagé depuis fin 2008 un programme d'études intitulé « Lien social : quel rôle pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ? ». Dans le cadre de ce programme, plusieurs études ont été élaborées ayant trait, entre autres, aux mouvements sociaux de contestation, à la corruption, à la confiance dans les institutions, aux crispations identitaires, culturelles et religieuses, aux inégalités sociales et spatiales ainsi qu'aux attentes de la jeunesse marocaine.

Permettez-moi de rappeler que de par sa mission de veille stratégique, l'IRES accorde un intérêt particulier aux questions internationales et en particulier à celles relatives au voisinage maghrébin et euro-méditerranéen. Cet intérêt se manifeste à travers plusieurs travaux de monitoring menés pour suivre l'évolution du contexte international dans ses différentes dimensions, cerner ses principaux enjeux et en déduire les enseignements pour le Maroc.

Mesdames et Messieurs

Les évènements survenus dans la région d'Afrique du Nord ne sont pas des épiphénomènes circonscrits dans le temps et dans l'espace. Pour preuve, leurs ondes de chocs sont aujourd'hui ressenties dans plusieurs pays de la région MENA et bien au-delà.

Bien qu'ils aient surpris par leur intensité et la rapidité de leur propagation à d'autres pays, ces évènements résultent d'une accumulation de déficits en matière des droits de l'Homme et de cohésion sociale. Ils traduisent une grande soif de démocratie et révèlent dans leur substrat les limites des approches purement sécuritaires pour résorber les tensions politiques et sociales.

Les revendications populaires ascendantes, notamment celles des jeunes, ont constitué ainsi le point d'inflexion qui a complètement modifié la donne sociopolitique en défaveur des régimes en place et a ouvert le voie pour la transition vers un ordre politique et social plus ouvert et davantage inclusif.



Si le caractère endogène de ces changements est reconnu, le poids des considérations externes ne peut être ignoré. Les scénarios d'évolution des pays de la région dépendraient dans une large mesure de la maturation de leurs conditions internes ainsi que de l'appui de la communauté internationale en faveur de la transition vers des régimes davantage démocratiques.

Mesdames et Messieurs

Le Maroc, pays résolument engagé dans la voie des réformes depuis bien longtemps et dont la légitimité du pouvoir prend appui sur sa monarchie constitutionnelle, qui fait d'ailleurs l'unanimité de toutes les composantes de la société, affiche des particularités par rapport aux pays de son voisinage maghrébin et arabe.

Il jouit d'une longueur d'avance importante dans la construction démocratique, a réalisé de multiples réformes économiques et financières et enregistre des progrès appréciables au niveau social. Ces avancées sont corroborées par son accession au statut avancé dans ses relations avec l'Union Européenne qui lui confère une position privilégiée par rapport aux autres partenaires sud-méditerranéens.

Toutefois, son défi majeur reste l'accélération des réformes en cours et la mise en œuvre de réformes de seconde génération, dans le cadre à la fois d'un nouveau pacte social et d'une réforme constitutionnelle globale auxquels Sa Majesté Le Roi a appelé respectivement à l'occasion de l'installation du Conseil Economique et Social et du Discours Royal adressé à la nation le 9 mars 2011.

Mesdames et Messieurs

Dans le but d'appréhender correctement les transformations sociopolitiques à l'œuvre dans certains pays de la région d'Afrique du Nord, il est opportun d'apporter quelques éléments de réponse aux questionnements suivants:

- Quelles sont les spécificités des mouvements de contestation à l'origine des évènements précités et les facteurs déterminants qui ont conduit à l'effondrement des régimes en place?
- Quelle pondération faut-il attribuer respectivement aux facteurs endogènes et exogènes dans le déclenchement de ces évènements ?
- Ces bouleversements se limiteraient-ils aux régimes en panne de légitimité politique ou bien bénéficieraient-ils de l'effet domino et s'étendraient-ils rapidement à d'autres pays de la région ?



- Quels sont les scénarios possibles pour l'avenir de la région : en particulier les perspectives de l'intégration maghrébine et l'avenir du projet euro-méditerranéen ?
- Enfin, quels sont les enjeux et les enseignements de ces bouleversements pour le Maroc ?

Ce sont-là quelques questions qui devraient cadrer notre débat. La présence aujourd'hui d'un panel d'experts de haut niveau constitue une opportunité pour mieux comprendre les mutations actuelles, de passer en revue les scénarios possibles d'évolution et en cerner les enjeux actuels et futurs pour le Maroc et pour l'ensemble de la région.

Avant d'entamer les travaux de cette table ronde, je tiens à remercier l'ensemble des intervenants et des participants pour avoir répondu favorablement à notre invitation. Je vous souhaite un débat très fructueux.

